PROVINCIAL LIBRARY MANITOBA

VOL. LII — SAINT-BONIFACE, MANITOBA, 10 JANVIER 1923 — No. 7

ABONNEMENTS

Canada, par année $1.00
Etats-Unis, par année 1.50
Europe, par année 2.50

Tarif des Annonces

Par pouce .... 50 sous

ANNONCE LEGALES
1ère insertion, parligne .... 12 sous
Chaque insertion subséquente 8 sous

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 35 sous chacune. Petites annonces, 50 sous.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA
EST PUBLIE ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie devront être adressees :

Le Manitoba
Publié par A. GAUVIN
[illegible] Avenue Provencher
SAINT-BONIFACE - MANITOBA
Téléphone : 1235

The Library Government Offices dic. [illegible]

RECONNAISSANCE A QUEBEC

La Législature de Québec sur la demande du Gouvernement vient de voter la somme de $25,000 pour l'oeuvre de la reconstruction du Collège de Saint-Boniface.

C'est avec émotion et une reconnaissance profonde que nous remercions nos frères de Québec de cet acte généreux et bien fraternel.

ENCORE UN AUTRE !

Les cendres du Collège de Saint-Boniface n'étaient pas encore refroidies, la Basilique de Québec fumait encore quand tout à coup notre population était réveillée par le cri: "L'école Provencher est en feu!"

Et l'on dira, le hasard!.... Curieux hasard, intelligent hasard!

Les journaux, dans leurs compte-rendus, s'évertueront à dire que nous rejetons avec mépris (car le mot anglais scout veut bien dire, rejeter avec mépris).... l'idée de l'incendie voulue, préméditée.

Eh bien, non, nous ne rejetons pas avec mépris l'idée que des mains lâches et scélérates mettent le feu à nos institutions publiques.

Jusqu'à la preuve claire et nette que ces feux sont bien accidentels nous croyons au contraire, qu'ils sont le fruit d'une action criminelle.

L'école Provencher, école publique il est vrai, est sous la direction de religieux qui font tout leur possible, en autant que la loi le leur permet, pour inculquer dans le coeur des enfants confiés à leurs soins, la pensée religieuse et nationale.

L'école Provencher est reconnue comme la première institution parmi toutes les écoles primaires de la Province et elle est fréquentée par environ mille enfants de notre ville.

La destruction de cette école complète l'oeuvre de la destruction du Collège en jetant le désarroi dans l'enseignement de nos fils et nos petits garçons, et il faudra faire des prodiges pour remédier à cet état de choses lamentable.

Ces prodiges se feront car nos maitres de l'enseignement sont accoutumés à ce travail et à ce régime.

Toutefois une responsabilité grave incombe à nos autorités quelles qu'elles soient.

Il s'agit de prendre toutes les précautions qu'il soit possible de prendre humainement.

Si des loups affamés et féroces envahissaient notre ville l'on prendrait les mesures nécessaires pour les disperser; il faut faire de même pour détruire les chiens enragés qui nous menacent.

Nos autorités municipales doivent fournir à nos pompiers et à notre police tout ce dont ils ont besoin pour faire face à la situation, mais les gouvernements ne doivent pas de leur côté rester inactifs.

Il y a une milice au Canada; cette milice est là, pour la protection des vies et des propriétés des citoyens.

S'il faut sortir cette milice des casernes et placer des sentinelles accoutumées et aguerries aux postes dangereux, qu'on le fasse et, que les mêmes moyens que l'on prendrait pour protéger nos places fortes en temps de guerre, soient pris actuellement pour protéger nos institutions qui sont aujourd'hui assiégées par des fous furieux.

Il nous semble qu'il est plus important en ce moment de prendre des mesures préventives, même si ces mesures peuvent paraitre exagérées, que de perdre son temps à ergoter que tous ces incendies sont purement et simplement le fruit des négligences ou d'accidents dûs au hasard.

Si, par malheur, un nouveau désastre semblable aux précédents survenait d'ici quelque temps sans que l'on ait pris les moyens ou les mesures nécessaires pour l'empêcher, une lourde reponsabilité pèserait sur les épaules des autorités aussi bien gouvernementales que municipales.

UN PORTRAIT DE LA FRANCE CATHOLIQUE

Voici quelques jours, à l'Académie française, Mgr Baudrillart appelait l'attention de notre pays sur les méconnaissances et les préjugés dont la France est victime auprès de certaines nations étrangères. Et il prenait soin de nous avertir que, de ce mal dont nous gémissons parfois, nous sommes en partie responsables. Ni par les oeuvres que nous exportons au dehors, ni par l'accueil que nous réservons à nos hôtes, nous ne savons mettre en valeur la vraie physionomie de la France. Il nous arrive même de déprécier notre réputation par des ouvrages diffamateurs et de recéler nos trésors par une discrétion excessive.

L'illustre prélat pouvait adresser ces reproches à ses compatriotes. Il a tout essayé, quant à lui, pour les rendre moins justifiés. Il revient d'une campagne de propagande, ou plutôt de rayonnement national, en Amérique du Sud; et ce n'est certes pas le premier effort qu'il entreprend dans ce but. Et, à peine de retour, il vient de lancer une publication dont il avait accepté le patronage avant de partir.

Cette publication parait pour la quatrième fois, c'est "l'Almanach catholique français", pour l'année 1923.

Mgr Baudrillart le recommande aux catholiques de France; il le conseille, en même temps, aux catholiques étrangers. Il estime, en effet que, sous son titre modeste, il cache un portrait ressemblant de notre patrie. En composant et en répandant cet ouvrage, les catholiques français procurent, à leurs corréligionnaires du dehors un moyen d'apprécier leur pays, tel qu'il est. En le feuilletant à loisir et en l'étudiant avec soin, les amis de la France apprendront à nous mieux connaitre.

A cet effort accompli par des écrivains de la France catholique répondront certainement une fois de plus, et la bonne volonté, et la bonne foi, qui tiennent à savoir exactement si la Fille ainée de l'Eglise a démérité de son vieux privilège.

La France est catholique, dans le sang. Durant quatorze siècles elle a été pétrie d'Evangile. Ses traditions ses coutumes, sa mentalité sont imprégnées de la doctrine et de l'amour du Christ. Si les luttes religieuses ont pris, chez elle, une acuité si violente et si redoutables; si elles ont provoqué de si terribles et si douloureux excès, quand les sectes antichrétiennes ont réussi à conquérir momentanément le pouvoir, c'est précisément parce que le tempérament national en était secoué plus à vif et plus à fond. Les corps les plus robustes et les plus sains ne sont-ils pas souvent plus furieusement tourmentés que les autres par les fièvres malignes?

La France est donc catholique. On ne saurait par conséquent, reproduire avec plus de justesse et de vie sa physionomie véritable, historique, immortelle que lorsqu'on dépeint ses traits catholiques. On n'a pas évidemment, la prétention de la représenter tout entière en montrant l'âme et l'activité de son catholicisme; mais on a du moins, la conviction motivée d'en donner ainsi l'image la plus ressemblante et la plus synthétique.

Une publication telle que "l'Almanach catholique français" offre donc, aux étrangers, l'un des meilleurs portraits de la France.

Sans doute, il ne faut pas tout résumer, de ce vaste sujet dans chaque volume annuel. Il faut posséder la collection toute entière enrichie chaque année de traits nouveaux, pour voir se préciser et ce compléter peu à peu la physionomie de la France catholique, et donc de la vraie France. Mais, chaque année ajoute au tableau des détails essentiels et caractéristiques.

Voyez par exemple, l'Almanach qui vient de paraitre. Près de cent pages de plus et un merveilleux effort de condensation, pour chacun des sujets, parviennent presque à doubler la substance du volume. Quelle richesse d'aperçus et de renseignements.

Aperçus et renseignements. C'est à dessein que je définis, par ces deux mots, l'intérêt qu'y trouvera le lecteur étranger. Ils désignent, en effet le double service que cette publication peut lui rendre.

Aperçus multiples et variés, sur le labeur et la pensée des catholiques de France. Est-il plus sur moyen de connaitre leurs aspirations et leurs travaux, que de passer en revue, par exemple les ouvrages, qui constituent tout à la fois le fruit et l'instrument de leur vitalité intellectuelle: leurs livres d'études et leurs romans, leurs expositions de peintures et leurs manifestations musicales, leurs essais dramatiques et leurs imitations de propagande? L'oeuvre d'une seule année dans ce haut domaine de l'esprit, n'est-il pas le plus précieux des témoignages et le plus riche des documents. Et, si l'on ajoute que, soit par des monographies — dues parfois à des plumes épiscopales — soit par des énumérations d'assemblées, des fêtes et des congrès, le mouvement religieux et le mouvement social apparaissent dans la même clarté que l'effort littéraire et artistique, on aura précisé la valeur d'un tel portrait.

Une partie de sa valeur du moins, puisqu'on n'aura encore indiqué qu'une partie de l'ouvrage.

Ce qui ne contribue pas moins à évoquer la physionomie de la France catholique, en effet ce sont les vieilles coutumes amoureusement conservées dans nos provinces et les nouveaux saints germés de notre terre féconde; ce sont les antiques pélerinages encore vénérés des générations nouvelles et les jeunes sanctuaires ouverts par la dévotion de notre âge.... Et, sur ce terrain, combien de pages curieuses ajoutées, par l'Almanach de 1923, aux notices dont s'illustraient les précédents volumes.

En vérité, sans avoir besoin de chercher d'autres informations le lecteur étranger, qui se contenterait d'entrevoir la France à travers cette esquisse vivante et fidèle, en distinguerait une représentation, sinon complète en ses détails, du moins exacte en son ensemble.

Mais, s'il veut pousser plus loin son enquête; s'il lui plait d'étudier personnellement ce vieux pays catholique, encore assez puissant pour engendrer de si belles manifestations; s'il tient à dissiper certains doutes persistants de son esprit ou certaines lancinantes objections de son entourage; s'il a le désir enfin de se documenter sur tel ou tel sujet spécial, qui l'intéresse, — il n'aura qu'à feuilleter l'Almanach. Une foule de renseignements, brièvement notés, mais classés en ordre parfait, lui ouvriront mille avenues, par lesquelles il marchera sans peine à la lumière.

Les bureaux des évêchées s'offriront à lui montrer les organisations diocésaines; les journaux, revues et bulletins se tiendront prêts à lui distribuer leurs articles; des centaines d'oeuvres extrêmement diverses, catalogues selon un plan logique, l'inviteront à s'enquérir de leurs efforts et de leurs résultats; toutes les personnalités catholiques de France lui donneront leur adresse et se mettront à sa disposition. Que sais-je encore? Il y a tant de matières, en ce livre compact que, si l'on en voulait simplement énumérer les rubriques, il faudrait composer une petite brochure.

Je m'arrête donc. Ce que j'ai voulu, dans ces lignes, ce n'est point faire, à "l'Almanach catholique français, ce qu'on appelle une réclame. Il n'en a pas besoin. Sa vogue, affermie désormais en France, lui permet de s'en passer. Je n'ai eu d'autres dessein que de dire, aux catholiques étrangers, sympathiques à notre pays ou simplement curieux, de le mieux connaitre et de l'apprécier plus justement; "Voici une publication qui, de bonne foi, loyalement, par des faits précis et contrôlables, vous présente une physionomie exacte de la France catholique et vous procure en même temps, les moyens de l'étudier, vous-même, plus à fond. Si vous nous aimez, ce que j'espère, prenez-là. Si vous êtes justes et francs, ce dont je suis certain, prenez-la encore."

François VEUILLOT

MISE AU POINT

Nos évêques et prêtres ont-il failli à leur devoir?—Pourquoi l'Eglise a fait des pertes chez les Polonais et les Ruthènes

M. le directeur,

Le Devoir de samdi, 2 décembre, a publié un très intéressant rapport de M. l'abbé Casgrain sur l'immigration catholique au Canada et sur le rôle de l'Oeuvre Protectrice des immigrants catholiques.

Dans ce rapport le distingué directeur dit que "l'oeuvre protectrice des immigrants est une oeuvre catholique". Il ajoute, ailleurs, une question qui semble contenir un reproche: "A l'intérieur du pays est-ce que ceux à qui nous recommandons nos protégés ne pourraient pas déployer plus de zèle à leur égard et élargir ainsi l'action bienfaisante de notre oeuvre?" Nous sommes un de ceux qui "à l'intérieur du pays" pourraient déployer plus de zèle à l'égard des protégés de M. Casgrain; et nous allons en toute franchise dire pourquoi son oeuvre jusqu'ici n'a pas élargi son action bienfaisante jusque dans les provinces de l'Ouest. Pour bien exposer nos vues nous allons classer les protégés de l'oeuvre catholique des immigrants par groupes, selon la nationalité, et la raison pour laquelle nous le faisons apparaitra lumineuse dans le cours de notre exposé.

Nous ne parlerons pas des Français, Anglais, Irlandais et Ecossais, car à peu d'exceptions près tous les prêtres de l'Ouest peuvent s'en occuper, — quoique nous pourrions citer des choses bien intéressantes à ce sujet.

Parlons du groupe le plus nombreux cité dans le rapport: les Ruthènes et les Polonais. Mais avant d'entrer dans les détails, exposons les principes, sur lesquels, à notre avis, devrait se baser le travail pour les immigrants et aussi les faits que nous avons constatés à ce sujet ici dans l'Ouest.

Il nous semble que la question ne devrait pas être examinée tant du côté du prêtre, du curé, que du côté des immigrants eux-mêmes. Tout prêtre qui veut être vraiment prêtre aura à coeur les intérêts des catholiques qui viennent s'installer dans sa paroisse et s'efforcera de gagner ceux qui vont vivre dans le "NO MAN'S LAND" des paroisses ou colonies protestantes voisines. Les évêques de l'Ouest se sont alarmés et s'alarment encore de voir demeurer et venir demeurer continuellement dans leurs diocèses des milliers de gens qu'ils savent être baptisés dans l'église catholique. On ne peut pas croire que les obstacles qui jusqu'ici ont empêché l'expansion de l'action bienfaisante de l'oeuvre dont M. Casgrain parle soient venus de la part des prêtres ou des évêques latins de l'Ouest.

Mais ce qu'on ne sait peut-être pas, c'est qu'un grand nombre de ces immigrants très souvent refusent les secours des prêtres établis et rendent vaines les espérances des évêques qui voudraient les incorporer dans les rangs de l'armée catholique.

Les immigrants ruthènes et polonais arrivent dans l'Ouest imbus de préjugés nationalistes. Chaque Ruthène se croit un chef, un "hetman" un futur président de république. Tout Polonais est de race noble, si pas royale. Avant d'avoir vu un prêtre français ou anglais ils savent qu'ils ne seront pas compris. Et ce qui est, ils redoutent — c'est surtout le cas pour les Ruthènes — d'être exploités.

Oui, c'est du côté des immigrants que vient la difficulté de les incorporer dans les paroisses catholiques.

Les Polonais, presque partout, par principe nationaliste, veulent non seulement un prêtre qui comprenne et parle bien leur langue, mais une église à eux. Le prêtre qui s'occupe d'eux doit être leur prêtre, dans leur église. Leur foi, c'est la foi polonaise. Ils sont catholiques, oui, fidèles au Siège de Pierre, mais comme tant d'autres, ils

(A suivre en page 4)

POUR LA DEFENSE NATIONALE

SOMERSET

M. le Curé Messier	$10.00
Urbain Lemieux	1.00
Philippe Lafrenière	1.00
Narcisse Courcy	1.00
Alex. Perreault	10.00
Louis Malo	1.00
Clément Boyer	1.00
Pierre Labossière	1.00
A. Hamel	1.00
Adelaide Jayet	.50
Armand Grenier	1.00
Ph. Boyer	5.00
Excide Landry	1.00
Prospère Payette	5.00
Philippe Rondeau	1.00
Philippe Larrivée	1.00
C. Touchette	1.00
Cordélia Lemieux	.50
Jules Crespeigne	1.00
Albert Mercier	1.00
Jos. Rheault	3.00
Jean Labossière	2.00
Roméo Decosse	10.00
François Guillard	5.00
Fred Guilbert	5.00
Zénon Landry	2.00
Pierre Parent	1.00
Gaston Viellefaure	1.00
Hildège Nadeau	2.00
Raoul Leduc	1.00
Joseph Wéry	1.00
Jean-Baptiste Potvin	5.00
Robert Bessette	1.00
Antonio Decosse	1.00
Edgar Bessette	1.00
Ernest Rouine	.50
J. de Froment	5.00
Alex. Lafrenière	2.00
Mlle Irène Guilbert	1.00
Annette Lauzé	1.00
C. E. Champagne	5.00
Alfred Moreau	1.00
Raoul Nivon	2.00
Bernier Larrivée	2.00
M. Grondine	1.00
Nestor Lemieux	1.00
Cyprien Lafrenière	2.00
Cecil Belleville	.50
David Girouard	5.00
George Arnould	3.00
Ludger Rheault	1.00
Ernest Rouine sn.	1.00
Alex. Tremblay	1.00
Charles Labossière	.50
Gualbert Nadeau	2.00
Mme Fred. Gilmore	1.00
Paul Lemieux	1.00
Pierre Génoreau	1.00
Ange Pébillard	.25
Alexandre Retailleau	.50
Louis Girouard	5.00
Mme Ed. Labossière	1.00
Mme Ulric Mireau	1.00
Mme J. Decosse	2.00
Napoléon Moreau	.50
Joseph Rondeau	2.00
Napoléon Lemieux	1.50
Dr et Mme Rocan	5.00
Alexandre Labossière	5.00
	$150.25

AUBIGNY

Joseph Pelland	$ 5.00
J. E. Lavagne	5.00
John Daviduck	1.00
Mlle A. Hébert	2.00
Pierre Hébert	2.00
Noël Chartier	1.00
Viateur Leferrière	1.00
H. Saint-Onge	1.00
Mlle Blanche Boileau	2.00
Hector Saint-Onge	1.00
Ernest Saint-Onge	1.00
St. Fisette	5.00
Alfred Chartier	1.00
Joseph Robert	3.00
Onésime Clément	1.00
Emile Robert	5.00
John Hébert	3.00
Hubert Hébert	1.00
H. F. Hébert	.50
Henri Hébert	.50
P. Ducharme	.10
A. Malo	.25
Albert Hébert	1.00
G. L. Bouchard	1.00
V. Massinon	1.00
Edmond Hébert	1.00
A.-J. McDonald	1.00
Louis Lévêque	1.00
Mlle Verrier	1.00
E. Desrosiers	1.00
James Fraser	1.00
T. Lavigang	1.00
Théo. Miron	.50
Palud & Guillon	5.00
Louis Hébert	1.00
Jos. Asselin	.50
Denis Kenny	1.00
Mme D. Bouchard	.25
Mme C. Laferrière	.25
Paul Berthelette	.25
Charles Mousseau	1.00
Antonio Malo	.50
L'abbé J. A. Beaudry	10.00
Vital Rivet	1.00
	$73.60

SAINTE-GENEVIEVE

M. le Curé Moquin	$ 5.00
W. Desrosiers	5.00
Jean Bélisle	1.00
Norbert Saltel	1.00
Lucien Saltel	1.00
Paul Morin	1.00
Théodore Gauthier	1.00
Edouard Parent	1.00

(A suivre en page 2)

POUR LA DEFENSE NATIONALE

(Suite de la page 1)

Théophile Dornez	1.00
Ferdinand Fiola	1.00
Olivier Gauthier	1.00
Léon Bélisle	.50
Norbert Saltel	1.00
John Rowan	1.00
Auguste Legal	.25
Anonyme	.25
Joseph Gauthier	.50
William Desrosiers	1.00
Mlle D. Parent	.10
Thuribe Ross	1.00
Joséphat Leclair	1.00
Mlle A. Cormier	1.00
Mme Jos. Bélisle	1.00
Mlle Dora-Alice Grouette	1.00
Eugène Jolicoeur	1.00
Elzéar Fiola	1.00
	$30.00

ST-FRANCOIS-XAVIER

M. le Curé Fife	$10.00
J. Précourt	1.00
Joachim Régnier	1.00
P. Régnier	3.00
Marc Régnier	.50
D. Sansregret	.50
René Précourt	1.00
J. B. Morin	.50
	$17.50

ISLE DES CHENES

Camille Van Walleghem	1.00
Georges D'Auteuil	1.00
Albert Carrière	$ 1.00
David Guichon	.50
Noé Dumaine	1.00
André Beauchemin	1.00
André Campeau	1.00
Pierre Lavallée	1.00
Wenceslas Hallame	1.00
Antoine Colle	1.00
Arsène Hébert	.50
Maxime Beauchemin	1.00
Edouard Beaudette	1.00
Gaspard Deyault	1.00
Félix Trudeau	1.00
Arthur Trudeau	1.00
Henri Trudeau	1.00
Joseph Trudeau	.50
F. Carrière	.50
J.-B. Laurence	1.00
Alfred Brûlé	.50
Antoine Hallama	1.00
Un particulier du village	5.00
	$24.50

SAINT-LUPICIN

M. le Curé Picod	$ 5.00
Azarie Encontre	5.00
A. Brisson	1.00
A. Bergeron	1.00
L. Labossière	2.75
W. Dupras	1.00
M. Moreau	1.00
T. Richer	1.00
T. Payette	.50
Ed. Payette	.25
G. Aublet	1.00
Mme Vve Bourrier	.25
F. Rousset	1.00
Mlle Préjet	.50
E. Dufault	1.00
E. Bourrier	1.00
E. Soulodre	2.00
T. Bourrier	.85
T. Encontre	2.00
S.-H. Bahuand	1.00
Th. Gagnon	.25
P. Bourrier	2.00
F. Bahuhand	.50
N. Payette	1.00
G. Boulic	2.00
H.-R. Morin	2.00
M. Pouliquin	1.00
T. Beaudry	1.00
H. Bourrier	2.00
Ed. Brunel	2.00
N. Bergeron	1.00
A. Baboury	1.00
Omer Bégin	.50
Josephat Drouin	.50
	$45.85

SAINT-LEON

M. le curé A. Straub	$10.00
Rdes Srs. Couvent	5.00
Omer LeBlanc	5.00
Narcisse Jubinville	5.00
Constant Moreau	1.00
Sylvestre Lemieux	5.00
Théodore Fraser	5.00
J. Labossière	1.00
Azaria Labossière	3.00
Mlle Marie Grégoire	.50
Jules Mercier	5.00
Nazaire Labossière	1.00
Aimé Fortier	1.00
Adolphe Labossière	2.00
Adolphis Labossière	3.00
Oscar Rocland	1.00
Ovila Gareau	2.00
Telesphore Rondeau	2.00
Xavier Routhier jr.	2.00
E. Lasalle	1.00
J. Fillion	1.00
L. Bourgeois	.50
Windel Messner	2.00
Harry Brick	1.00
Hormisdas Coté	2.00
Onésime Boisvert	2.00
Mastai Fortier	2.00
G. Rondeau Sr.	2.00
Henri Payette	2.00
Ephrem Rondeau	.50
Joseph Gagnon	1.00
Albert Pellerin	1.00
Ovila Rondeau	1.00
Ovila Landreville	.25
Louis Rondeau	3.00
Joseph Moreau	1.00
Félix Grenier	2.00
Joseph Dion	2.00
Octavien Bergeron	3.00
Edmond Lussier	1.00
Joseph Labossière	3.00
Théobald Labossière	2.00
Onésime Rondeau	1.00
Albert Labossière	1.00
J. Ad. Labossière	1.00
Alfred Labossière	3.00
Théo. Pellerin	2.00
Rodrigue Lussier	2.00
Pierre Martel	1.00
Esdras Payette	2.00
J.-A. Beaulieu	2.00
Thomas Lafrenière	2.00
Hervé Rondeau	2.00
Mme Vve P. Moreau	.50
Xavier Routhier Père	1.00
Mme Vve F. Lafrenière	.50
Jérémie Rondeau	1.50
Georges Rondeau	2.00
Hormisdas Labossière	1.00
Antoine Labossière	1.00
Edmond Mochalot	1.00
Cléophas Major	2.00
Eustache Léger	1.00
Hervé Leblanc	3.00
Louis Colbe	1.00
André Colbe	1.00
J.-E. Johnston	1.00
Stanislas Fortier	.50
Sinai Payette	1.00
Mme Eugène Rigniel	1.00
Anonyme	.50
	$135.25

Mme P. CASTAGNE, Nestorville, Ont., à qui on avait recommandé l'opération,
Mme ADJUTOR NOEL, 235, rue St-Laurent, Lévis, P.Q., faible et nerveuse,
Mme SINAI TESSIER, 1482, rue Messier, Montréal, grandement épuisée,

DOIVENT AUJOURD'HUI LEUR GUERISON AUX

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES



Mme P. CASTAGNE,
Nestorville, Ont.

J'étais bien malade et les deux médecins que j'avais consultés m'avaient recommandé l'opération, ce à quoi je ne voulais consentir. J'ai donc écrit aux médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine pour avoir aussi leur opinion. En suivant le traitement qu'ils m'ont prescrit je me suis guérie de ce mal qui me coupait la taille et de cette douleur de côté qu'on m'avait dit être de l'appendicite ou une grave maladie du foie. Mes forces sont ensuite revenues, puis sont disparus les maux de tête, les névralgies, les insomnies dont je souffrais. J'ai bonne santé maintenant. Mme P. Castagne, Nestorville, Ont:

J'étais devenue très nerveuse, très faible, avais des douleurs d'estomac et je ne voyais les choses que du côté sombre. Les remèdes du médecin que j'avais consulté n'amélioraient pas mon état. aussi ai-je suivi les conseils d'une voisine qui me recommandait les Pilules Rouges, remède qui lui avait merveilleusement réussi alors qu'elle était faible et bien malade. Les forces me sont rapidement revenues et les douleurs dont je me plaignais se sont passées. Ma santé est bonne maintenant et je me sens heureuse. Mme Adjutor Noel, 235, rue Saint-Laurent, Lévis, P. Q.

Je puis affirmer que les Pilules Rouges sont le meilleur tonique que l'on puisse employer dans les cas de faiblesse et d'épuisement, moi qui les ai employées alors que je me trouvais sans force et que toutes les fonctions de mon système s'étaient ralenties. Il m'a suffi de quelques semaines de traitement avec ce remède pour me rendre la vigueur dont j'avais besoin. Mme Sinai Tessier, 1482, rue Messier, Montréal.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes les Pilules Rouges pour leur assurer une bonne santé.

Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie, trouvent leur guérison dans l'emploi des Pilules Rouges. Au retour de l'âge, elles ont recours aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges se vendent 50 centins la boîte. Tous les pharmaciens et les marchands de remèdes les ont. Cependant, si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix. — COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, ltée, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

BERNIER, BERNIER & FRIPP
AVOCATS-NOTAIRES
Spécialité: Règlement de successions, compagnies, droit criminel
400, Edifice Somerset
WINNIPEG

ACHETEZ VOS
EPICERIES et PROVISIONS
T. Pelletier & Cie
Avenue Taché, St-Boniface
Où vous aurez toujours des marchandises de première qualité.

Soudure de Metaux
Procédé "Oxy-Acétylène"
Nous resoudons tout morceau brisé et donnons ces pièces la qualité égale au neuf.
SOUDAGE DE TOUS MEAUX
Manitoba Welding Company
Etabli depuis 1911
58 Princess — Tél. A8721
WINNIPEG, MAN
Nous parlons français

J. O. BRUNET
Importateur de MONUMENTS FUNERAIRES
en marbre et granit, statues, etc.
Bureau et Atelier
346 Taché, St-Boniface
En face de L'Hôpital St-Boniface
Tél. M. 5325—Rés. Tél. M. 7106

SHILOH
Arrête promptement les toux, guérit les rhumes et cicatrise la gorge et les poumons.

Le Savon "Lifebuoy"—Désinfectant—est recommandé par les médecins comme une sauvegarde contre les maladies contagieuses.



Cusson Agencies, Ltd
Assurances
SEULS AGENTS EMETTANT DES POLICES EN FRANÇAIS
Représentant la compagnie de chemin de fer du
GRAND TRONC PACIFIQUE
GOUVERNEMENT CANADIEN
et toutes les autres compagnies de navigation, sur tous les océans
Renseignements donnés volontiers et gratuitement
60 AVE. PROVENCHER, St-Boniface. Tel. Main 4372

LE TEMPS ET L'ESSAIE PROUVENT
la valeur sans égale des Pilules Beecham comme le meilleur correctif des maux si communs des organes digestifs — et le meilleur préventif des maladies longues et sérieuses résultant si souvent de l'action défectueuse ou irrégulière de l'estomac, du foie ou des intestins, les
Beecham's Pills
ont un magnifique record. Pendant plus d'un demi-siècle elles ont été en usage dans des milliers de familles et ont donné entière satisfaction. Quelques doses vous prouveront que vous pouvez trouver un soulagement général des maux de tête, de la neurasthénie et de ce sentiment d'indolence causés par l'indigestion ou la biliosité. Essayez-les, et vous saurez ce que c'est d'avoir à votre portée
Un Aide Inestimable à la Santé
Préparées seulement par Thomas Beecham, St. Helens, Lancashire, Angleterre. Vendues partout au Canada et aux Etats-Unis d'Amérique. En boîtes de 25 cents



(Facsimile of Test Size Package)

Several Thousand Canadian Families Have Tried Vicks

MONTREAL
Mrs. J. H. Troughton, 446 Claremont Ave., Westmont, Montreal, writes: "I tried a jar of VapoRub when my little girl had bronchitis and found it a great relief to her breathing. My husband uses it every night up his nose to clear the passages for breathing. I also inhaled VapoRub when I had a very bad cold and cough and would not like to be without it in the house."

LONDON
Mrs. Lily Waghorn, of 126 Elliott St., London, Ont., says: "My daughter had a terrible cold and sore throat. I rubbed Vicks on her forehead as her head was aching, and got her to bed. Next morning she was nearly well. I divided a jar with two of my neighbors, whose children had croup. It eased them quicker than anything they had yet tried."

HAMILTON
Mr. D. S. Shaperd, of 340 Barton St., East Hamilton, Ont., writes: "I get a cold in the head every winter and it usually lasts me between one and two months. I used Vick's twice and my cold disappeared."

If you have little ones at home, you certainly should take advantage of this brief opportunity to try Vicks VapoRub, without expense—the external, vaporizing treatment for all cold troubles. There are a few of the free test packages left at the drug stores. You may get one by using the coupon below, but be sure to present it quickly.

Mothers will like Vicks for croup and children's colds because it is applied externally and does away with the inward dosing that so often upsets their little stomachs. It is just as good for skin hurts and itchings, too.

Vicks is a simple but ingenious combination in salve form of the old-fashioned, time-tried remedies—Camphor, Menthol, Eucalyptus, Thyme, Wintergreen and Turpentine.

When rubbed on it is absorbed through and stimulates the skin. In addition, the ingredients are released as vapors by the body heat and inhaled with each breath directly into the nose, throat and lungs. Thus colds are often broken up over night—croup relieved in fifteen minutes.

Vicks is a family stand-by in the States, where over 17 million jars are used yearly.

QUEBEC
Mrs. C. Pritchard, of 26 Stuart St., Quebec, Que., writes: "I have used your wonderful remedy, Vicks VapoRub, with splendid results, and have had occasion to recommend to one of my relatives, who used it in a case of pneumonia with the same results I have had from it. I am glad to recommend it to my friends and neighbors."

OTTAWA
Mrs. M. Stefano, of 645 Somerset St., Ottawa, says: "When I first heard of Vicks VapoRub I had been bothered with catarrh for over a year. I applied Vicks on my chest for three nights and on the fourth day my cold was better. In one week the catarrh was all gone. I haven't had a cold this winter, and the catarrh didn't come back. Every time I got in the least draught it seemed to settle on my chest. I highly recommend Vicks VapoRub."

TORONTO
Mr. Charles Hale, of 70 Lindsay Ave., Toronto writes: "I was troubled with catarrh for some time until a friend recommended Vicks VapoRub. I rubbed a small portion of Vicks on my nose at night for about four nights, and I have not been troubled since."

For All Cold Troubles
VICKS VAPORUB
OVER 17 MILLION JARS USED YEARLY

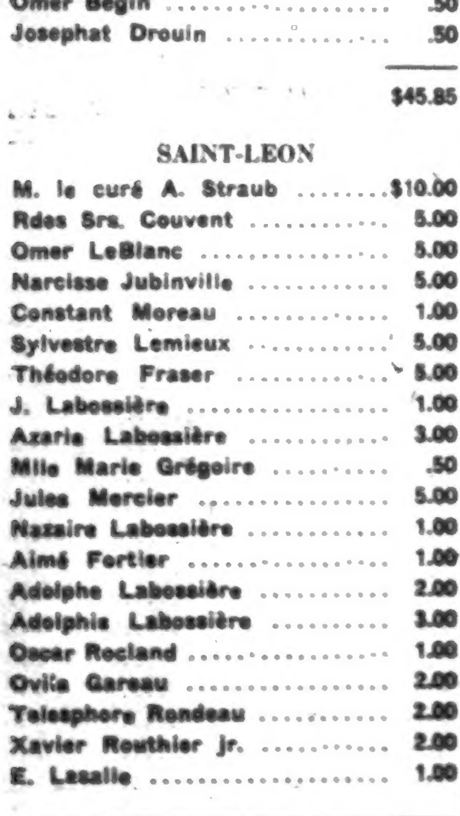
Take this Coupon to your drug store

This Coupon is good at any city drug store for a Test Size Package of Vicks VapoRub, so long as the supply lasts. If you live out of town, or if druggists' supply runs out, mail the coupon to Vick Chemical Co., 344 St. Paul Street, W., Montreal, P. Q.

Name..

Street and No.........................

City.................... Prov.................. 18 B







LETTRE OUVERTE

St-Boniface, Man.

M. le Rédacteur:

De retour à mon bureau à l'Archevêché, j'ai pris connaissance de l'article intitulé "Colonisation" et je viens, au nom de la cause, vous remercier des offres de service généreuses autant que patriotiques que vous faites à celui qui vient assumer sur ses faibles épaules, une tâche aussi lourde et compliquée que celle de la colonisation au Manitoba par les nôtres.

J'ai accepté la dite charge avec l'assurance de la coopération de Messieurs les membres du Clergé, avec l'appui nécessaire et le concours obligé autant qu'obligeant de la presse locale qui se chargera de répandre "urbi et orbi" la bonne nouvelle, entretenir le feu sacré du patriotisme qui empêchera les bonnes volontés de s'engourdir qui réveillera ou plutôt réssuscitera les intérêts nationaux, les mettant sur un pied d'égalité avec les intérêts personnels, qui permettra enfin de répéter et d'opérer ici-même sur les bords de la Rivière Rouge et de la Saskatchewan le troisième miracle canadien, c'est-à-dire notre survivance assurée pour l'avenir. Et cela ne se pourra faire que par la colonisation et l'organisation.

Nous comptons donc, comme nous devons compter, sur le dévouement et le patriotisme de chaque catholique de langue française pour nous aider de leurs renseignements, de leur coopération dans le placement de nouveaux colons, de l'encouragement à donner à l'oeuvre primordiale de la colonisation qui est l'oeuvre, l'affaire, l'intérêt de tous et de chacun en ce pays.

Notre tâche, toute ardue qu'elle puisse être, n'est pas au dessus de nos forces combinées; forces qui augmenteront en proportion des efforts d'un chacun vers un même but: le succès des nôtres par la culture mixte et le salut, la survivance de la race par la colonisation.

Votre tout dévoué et reconnaissant.

J A NORMANDEAU,
Prêtre-Colonisateur.

4 janvier 1923

P. S.—Je me procurerai le plaisir de passer à vos bureaux avant de partir.

CONDOLEANCES

A la dernière assemblée régulière de la Cour Taché No. 252, de l'Ordre des Forestiers Catholiques, la résolution suivante a été adoptée à l'unanimité.

"Que nos condoléances les plus vives soient offertes aux Révérends Pères Jésuites qui viennent d'être éprouvés par le désastreux incendie qui vient de détruire le Collège de Saint-Boniface, ainsi que par la perte de vie d'un de leurs religieux et de plusieurs de leurs élèves; que ces mêmes condoléances soient envoyées à Sa Grandeur Monseigneur Béliveau, aux parents des victimes du feu, ainsi qu'au journal "Le Forestier Catholique" et à notre presse française pour publication."

George Lévêque, Sec.-Arch.

SAUVEE D'UNE OPERATION

"Le "Fruit-a-tives" m'a complètement soulagée."

Union Street, Vancouver (C.B.)

"J'eus tous les symptômes d'une maladie de femme et, en plus, de la constipation et des maux de tête incessants. J'eus des douleurs profondes dans le dos et dans les côtés. Un médecin me conseilla de subir une opération.

Je commençai à prendre du Fruit-a-tives et ce médicament m'a complètement soulagée de toutes mes souffrances et misères.

Madame M. J. GORSE.

50c. la boîte: les 6, $2.50. Boîte d'essai 25c.

Chez tous les marchands ou expédié par la poste sans frais par Fruit-a-tives, Limitée, Ottawa.

FORESTIERS CATHOLIQUES

PARTIES DE CARTES

Les séries de cartes des Forestiers Catholiques recommenceront demain (jeudi 10 courant) dans leur salle No. 27 Avenue Dumoulin. Nous espérons que le public nous encouragera comme par le passé, et nous, les Forestiers nous ferons également comme par le passé, de notre mieux et de notre *best* pour plaire et satisfaire toutes nos *joueuses* de cartes et tous nos joueurs de cartes.

Geo. Lévêque,
Org. des parties de cartes.

UNE BELLE FETE

Meyronne, Sask.—Le 21 décembre dernier fut un jour de joie pour les catholiques de Meyronne et des environs car en ce jour les paroissiens célébraient le 25e anniversaire sacerdotal de leur pasteur M. l'abbé Bois. A la grand'messe solennelle chantée par le jubilaire le sermon fut donné par le Père Poulet, O.M.I. Le soir un magnifique souper réunissait 150 convives fut servi dans l'église. Des adresses furent présentées au jubilaire d'abord par un pionnier de la paroisse M. B. Soury-Lavergne qui en termes émus traça une biographie du jubilaire, montrant les travaux, les difficultés qu'il avait fallu vaincre dans le début de la paroisse et souhaita que bientôt l'on puisse voir le couronnement de l'oeuvre de ce bon pasteur.

M. Thos. Hayes au nom des paroissiens anglais lut une belle adresse en anglais ce qui toucha beaucoup M. l'abbé Bois; puis M. Nogue en présenta une autre au nom des paroissiens desservis par les missions. Seul le rapprochement des fêtes de Noel avait empêché S. G. Mgr Mathieu et plusieurs autres prêtres d'assister à cette fête. Parmi les membres du clergé présent on remarquait MM. les abbés Maillard et Gravel, les Pères Caron et Poulet, O.M.I. de Gravelbourg, le Père Morice, O.M.I., et M. l'abbé Dubois de Laflèche; MM. les abbés Poirier de Ponteix, Magnan de Ferland et Dufresne d'Assiniboia.

Nos meilleurs voeux vont à M. l'abbé Bois à l'occasion de cet anniversaire.

La Perfection en fait de Cigares

OVIDO

HABANA

DEMOCRAT

10c

VALEUR EXCEPTIONNELLE

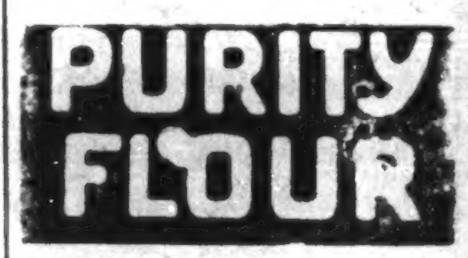
Shiloh's Cure

STOPS COUGHS HEALS THE LUNGS PRICE, 25 CENTS

Le Savon "Lifebuoy"—Désinfectant—est recommandé par les médecins comme une sauvegarde contre les maladies contagieuses

LE CANADA MUSICAL

La grande maison de commerce Wanamaker, renommée pour les concerts gratuits qu'elle donne avec le concours d'artistes connus, vient de célébrer le centenaire de César Franck par une magnifique série de récitals d'orgue qui ont eu lieu dans ses magasins de New York. Le Canada Musical du 6 janvier, où nous prenons cette nouvelle, mentionne par ailleurs la vente du beau Théâtre des Champs-Elysées, à Paris. Il nous annonce l'interdiction judiciaire de l'abbé Lorenzo Perosi, le compositeur italien. Nous voyons, en le parcourant que la troupe d'opéra Dippel a eu le sort de tant d'autres entreprises pareilles: la faillite. Beaucoup d'artistes ont été laissé en plan, à Détroit. Les fiançailles de Mischa Elman ont été rompues. Un congrès de musique a lieu à Paris. Bien d'autres nouvelles nous arrivent par Le Canada Musical, le mieux informé de tous les journaux périodiques de son genre. Il est en vente au prix de 51 sous le numéro. Pour les abonnements, $3 par année, on doit s'adresser à Casier-portal 1509 Montréal, Canada.



M. AUGUSTE SIMARD, 336, rue St-Luc, Québec

SE GUERIT DE MAUX DE REINS EN PRENANT LES

PILULES MORO

POUR LES HOMMES



M. AUGUSTE SIMARD
336 rue Saint-Luc, Québec

Rares sont les hommes qui ne souffrent pas de maux de reins. Presque tous, de temps à autre, ont des douleurs de dos; quelques-uns souffrent beaucoup, d'autres moins; quelques-uns ont des douleurs continuelles et d'autres n'ont que des attaques passagères qui les harassent, les ennuient, mais ne semblent pas sérieuses. De graves résultats découlent cependant de l'indifférence avec laquelle on traite ces symptômes.

Les PILULES MORO pour les HOMMES guérissent les maladies de reins depuis le mal de dos ordinaire jusqu'aux symptômes les plus prononcés. Elles ont guéri M. Auguste Simard. Lisez ce qu'il dit de leurs merveilleux effets:

"Je souffrais tant de maux de reins que je les considérais comme une infirmité. J'étais de plus bien faible et ma digestion se faisait mal. Depuis longtemps j'avais remarqué, par la lecture des journaux, les bons résultats que des hommes avaient retirés des Pilules Moro, j'eus la pensée que c'était pour moi le meilleur remède à employer. En effet, je me suis trouvé mieux après seulement quelques semaines de leur emploi, je me sentais plus fort; peu à peu mes maux de reins se sont passés, enfin je me suis tout à fait rétabli. Je me sens si heureux de ne plus souffrir aujourd'hui et j'ai une telle confiance dans les Pilules Moro que je les recommande pour n'importe quelle maladie de reins".—M. Auguste Simard, 336, rue St-Luc, Québec.

Les Pilules Moro sont en vente partout. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte. COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274 rue St-Denis, Montréal.

POUR VOS TRAVAUX D'IMPRIMERIE



L'Imprimerie est un Art

Dans l'imprimerie comme tous les métiers d'art il y a un cachet spécial a donner au travail. Cet art ne s'achète pas et surtout ne s'improvise pas, il s'acquiert après de longues années de travail. Il faut savoir donner à tel ou tel ouvrage, telle ou telle apparence; par exemple une carte d'affaire qui sera disposée comme un prospectus, ou une entête de lettre qui ressemblera à une affiche, non seulement ne frappera pas l'attention mais choquera l'oeil. Il est reconnu qu'une annonce bien faite, une conception originale dans la confection d'un programme, ou d'un travail de fantaisie attire l'attention et rapporte des profits certains. Nous nous efforçons de donner à notre clientèle ce cachet dans l'exécution de leurs travaux et pour cela nous n'épargnons pas notre peine. Nos clients nous trouverons toujours prêts à leur faire des suggestions, ou faire des ébauches et nous garantissons une originalité parfaite dans la disposition typographique, une apparence luxueuse dans les couleurs et l'impression, et avec cela un service rapide et des prix convenables. Ceux qui ont bien voulu nous donner une commande d'essai dans le passé sont maintenant devenus nos meilleurs clients.

Ecrivez pour nos prix avant de placer vos commandes

Nous ne spécialisons dans aucune ligne en particulier, mais nous satisfaisons dans toutes

ENTETES DE LETTRES — BILLETS DE TOMBOLA
LISTE DE PRIX — LIVRES — PUBLICATIONS — PROGRAMMES
RELEVI DE COMPTE — CARTES D'AFFAIRES
CIRCULAIRES — AFFICHES — ENVELOPPES — FACTURES
ET AUTRES TRAVAUX D'IMPRIMERIE

TRAVAUX POUR MUNICIPALITE

ROLES D'EVALUATION — LISTES D'ELECTEURS
RAPPORTS FINANCIERS ET REGLEMENTS
ET AUTRES FORMES DE COMPTABILITE



Les ateliers de notre imprimerie ont un outillage moderne permettant de donner a notre clientele le maximum de satisfaction, des prix moderes, et un service irreprochable.

"LE MANITOBA"

42 Avenue Provencher, St-Boniface, Manitoba

MISE AU POINT

(Suite de la page 1)

comprennent mal le commandement de l'Eglise, si vital pour les paroisses, obligeant à entendre la messe le dimanche; et dès qu'ils savent que le sermon n'est pas en polonais, ils n'iront pas à l'église. Le contraire, c'est l'exception. La masse, excitée par des meneurs nationalistes, fait tout, même pour Dieu et le salut de l'âme, en vertu de la "Pologne une et indivisible". On pourra travailler avec plus de fruit pour ce peuple quand ses immigrés, cesseront de croire à ceux de leurs meneurs qui sont persuadés que "Ad Regnum coelorum per Regnum Polonorum".

Chez les Ruthènes c'est pire. Chez eux la difficulté se complique à cause de la différence des cérémonies religieuse dans leur culte. Pour eux la foi est ruthène: Leur fidélité à Rome est, il nous semble, bien plus faible que celle à la terre de leurs ancêtres. Une chose est certaine, au moins pour un très grand nombre, c'est que pour leur nationalité, leur patrie. ils feront de grands sacrifices auxquels ils ne consentiraient pas pour leur âme.

Les Ruthènes qui fréquentent les églises latines pour satisfaire aux commandements de l'Eglise, sont très peu nombreux, "rari nantes in gurgite vasto." La masse s'abstient. Très souvent ils donnent comme prétexte la pauvreté, presque toujours c'est parce qu'ils ne comprennent ni la messe latine (car ils comprennent presque entièrement la messe dite dans leur rite n slavon) ni le sermon, français ou anglais. Et où on leur a donné des prêtres qui, tout en était des étrangers, peuvent les comprendre, se faire comprendre d'eux et célébrer selon leur rituel, il y a des faits irrécusables, mais déplorables, qui montrent que la difficulté de faire le bien aux immigrants ruthènes vient souvent d'eux et de leurs chefs.

Ces prêtres étrangers ont suivi le conseil que M. Casgrain donne dans une de ses conclusions. Ils sont allés en Europe pour apprendre les langues slaves, spécialement la langue ruthène. Leurs évêques les avaient cédés depuis des années déjà quand le 18 aout 1913, parut le décret du cardinal Gotti, préfet de la Propagande, demandant de ces prêtres pour aider le clergé ruthène (art 20 de ce décret.) On sait pourquoi ces prêtres ne sont plus du rite ruthène. Ce n'est pas leur zèle qui a fait défaut. Leur coeur a été brisé quand ils ont du quitter cette oeuvre à laquelle ils avaient voué leur vie. Tous désiraient s'occuper encore de ces immigrants. Mais il y a une barrière.

Mais, dira-t-on, tous les prêtres étrangers qui s'occupaient des Ruthènes n'ont pas quitté cette oeuvre. —Non c'est vrai. Nous savons qu'il y a encore un Oblat et plusieurs Rédemptoristes qui sont du rite ruthène et s'occupent de ces immigrants.

Telle qu'est la situation à présent dans l'Ouest, l'article 20 du décret de 1913, cité plus haut, est inutile pour les Ruthènes. L'oeuvre des étrangers parmi les Ruthènes est finie. C'est le nationalisme de ces milliers de Slaves qui l'a tuée. Qui a excité, développé cet esprit? Ce n'est pas à nous de le dire. Mais les prêtres qui, ici, voulaient s'occuper des Ruthènes ont trouvé là un obstacle épouvantable à leur action qu'ils voulaient catholique. Si Godefroid Kurth vivait et pouvait venir chez nous établir cette situation, il pourrait ajouter un chapitre intéressant à son livre "L'Eglise aux tournants de l'Histoire". L'Eglise catholique de l'Ouest est à un tournant. Les Polonais. les Ruthènes la veulent nationaliste. Elle veut et doit demeurer catholique. Elle a fait beaucoup, par ses évêques et ses prêtres; pour incorporer la masse des Slaves dans ses rangs, l'associer à son action, fortifier par leur aide sa résistance dans ses luttes pour qu'ils soient à la gloire de son triomphe. Les Slaves ne veulent pas. Ils veulent leur église, leurs prêtres. Béni celui qui résoudra ce grave problème slave dans l'Ouest et même dans l'Est. Car, dans certaines grandes villes de l'Est, il y a des milliers de Ruthènes et nous serions heureux de savoir combien il y a de catholiques pratiquants parmi eux. A Montréal, autrefois, il y en avait cinq mille. En 1921, il y avait deux cents pratiquants selon une note parue dans un journal français, le DEVOIR il me semble. Et cependant ces immigrés avaient depuis des années un prêtre de leur nationalité.

Oui, nous le répétons: qu'il vienne, le pasteur béni de Dieu, qui gardera ces brebies errantes dans le bercail de Jésus-Christ.

Les conclusions, les suggestions de M. l'abbé Casgrain sont applicables aux autres immigrants que ceux dont nous venons de parler. Oui, il serait bon, il est souverainement nécessaire, que dans les paroisses mixtes, il y ait soit des curés, soit des vicaires capables de parler la langue des immigrants, Lithuaniens, Italiens, Flamands ou autres. Quelle gloire et aussi quel triomphe pour l'Eglise s'il se trouvait deux ou trois saints prêtres parlant le suédois ou l'islandais, pour convertir les milliers d'immigrants de ces langues venus dans l'Ouest.

Mais finissons. Nous qui vivons dans l'Ouest, nous voyons l'importance de ce problème de l'immigration. Nous constatons qu'au lieu de gagner l'Eglise garde à peine son terrain, qu'elle en perd. Mais ce n'est pas la faute de l'Eglise. Les Langevin, les Béliveau et les prêtres cédés par eux, animés par eux, ont voulu faire leur devoir. S'il n'était pas survenu ce qui est survenu, il y aurait aujourd'hui peut-être avec ces éclaireurs trente prêtres canadiens-français engagés dans cette oeuvre éminemment catholique. Les Rédemptoristes canadiens-français auraient aidé leurs confrères belges, pionniers de l'oeuvre; les Oblats et d'autres peut-être seraient venus à la rescousse.

S'ils avaient été admis à prendre part à la lutte, nous n'aurions jamais du lire les plaintes amères que récemment des journaux venus de l'Est attribuaient à Mgr l'archevêque de Toronto. Il constatait avec tristesse que la mission de l'Eglise catholique au milieu des immigrants de l'Ouest était une faillite. Nos journaux protestants de Winnipeg citant des chiffres disaient avec joie qu'il y avait 75 pour cent de pertes. Ces ennemis fanatiques exagèrent. Mais nous devons avouer qu'il y a eu, à notre grande douleur, des pertes.

Mais nous sommes fiers de pouvoir protester que ces pertes ne sont pas imputables à un manque d'action de l'Eglise catholique latine. La preuve en est cette immense quête dans tous les diocèses du Canada pour les oeuvres parmi les immigrants ruthènes. La preuve, ce sont les lourds sacrifices que s'est imposée le diocèse de Saint-Boniface, les soucis et les efforts de tant d'autres évêques, la vie brisée de tant de jeunes prêtres qui voulaient s'offrir et ont donné à cette oeuvre les meilleures années de leur vie.

Non l'Eglise n'a pas failli. L'histoire plus tard, dira qui porte la terrible responsabilité de cette oeuvre manquée en partie.

Nous n'ajouterons qu'un mot. Les immigrants seraient facilement incorporés dans les organismes vitaux de l'Eglise (les paroisses) s'ils étaient préparés. C'est dans leur pays d'origine que nos futurs hôtes devraient être préparés à "sentire cum Ecclesia". Qu'on nous envoie des catholiques et qu'on ne mette pas d'entraves au zèle de bons prêtres qui veulent accomplir le rêve de nos évêques de l'Ouest et l'Eglise de l'Ouest sera fière de compter chaque année, quelques milliers d'enfants de plus.

VERAX

POUR UNE GRANDE ENTREPRISE NATIONALE

Nous appelons de nouveau l'attention de nos vaillantes paroisses sur la perception qui se fera d'ici quelques jours dans tout le Manitoba français pour l'oeuvre du Collège. Le 24 décembre dernier c'étaient les citoyens de St-Boniface qui inauguraient cette campagne nationale; quelques jours plus tard la législature de la province de Québec votait une somme de $25,000.00 comme contribution au futur édifice. Le comité s'apprête a couvrir tout le pays. Nous sommes certains que nos paroisses ne voudront pas rester en arrière: c'est pour elles surtout que ce collège sera construit, puisque c'est là que la jeunesse française du Manitoba ira puiser les connaissances dont elle a besoin pour remplir son rôle dans la société.

Dimanche le 21 janvier nous visiterons La Salle, Fannystelle, Haywood, St-Claude, Notre-Dame de Lourdes, St-Léon, St-Léon, Somerset, St-Lupicin, Mariapolis, St-Alphonse, Bruxelles.

Nous procèderons exactement comme l'automne dernier. La "Liberté" du 16 janvier et "Le Manitoba" du 17 indiqueront le nom du délégué qui se rendra dans chaque paroisse; nous comptons que les comités locaux, nos percepteurs et les Curés de paroisse organiseront à l'avance une équipe de plusieurs personnes qui se mettront à la disposition de nos délégués, sitôt leur arrivée dans un centre; de cette manière la perception se fera promptement.

Le comité va correspondre directement avec chaque paroisse la semaine prochaine.

Nous engageons tous les donateurs à verser, autant que possible, leurs contributions immédiatement; en cas de nécessité on prendra cependant des engagements pour l'automne prochain. Les percepteurs auront des cartes.

Nous demandons un examen de conscience; que chacun donne généreusement.

Le Comité de presse.

NOTES LOCALES

Le Comité des anciens élèves du Collège de Saint-Boniface nous prie de rappeler de nouveau l'assemblée du 16 janvier prochain, au Petit Séminaire. On s'attend à une réunion nombreuse. L'oeuvre est importante et il est à espérer que tous les anciens élèves s'imposeront des sacrifices pour se rendre à Saint-Boniface à cette occasion.

La semaine dernière M. le maire Laurendeau a donné un banquet aux nouveaux membres du conseil et à quelques employés ainsi qu'à la presse, dans l'Hôtel du Fort Garry.

Les enfants de l'Ecole Provencher, brulée dernièrement, vont maintenant à l'Académie St-Joseph. Les classes ont lieu le matin de 8 heures à 12.30.

Une jeune mère et ses trois enfants ont péri dans un incendie qui s'est déclaré dimanche matin dans un magasin de Fort Garry.

Nous avons du temps doux depuis quelques jours.

Notre Conseil a fait l'achat d'une pompe à incendie qui a couté $14,500.

On a commencé à réparer le bloc Dubuc.

M. Collin a réouvert son magasin d'épiceries, hier pour la première fois, depuis l'incendie du bloc Dubuc.

M. Gustave Rocan, secrétaire de la Commission Scolaire a maintenant son bureau dans la bâtisse du poste de pompiers, rue Dumoulin.



Mme BUDGE SI FAIBLE POUVAIT A PEINE SE TENIR DEBOUT

Dit comment le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham la ramène à la santé.

River Desert, P.Q.—"J'avais une douleur au côté. Je ne pouvais ni marcher vite, ni rester debout pour faire mon repassage ou blanchissage, mais il fallait me coucher pour soulager mes douleurs. J'ai eu cela pendant environ deux ans, alors une amie me dit d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. J'en ai retiré de bons résultats, moi aussi, car la dernière fois que j'ai eu mal au côté, c'est en mai dernier, et depuis tout va bien. Je suis, aussi, contente de pouvoir nourrir mon bébé, et je crois que c'est votre remède qui m'a ainsi aidée." — Mme L. V. Budge, River Desert, P.Q.

Si vous souffrez de douleurs atroces dûes à un déplacement, irrégularités, maux de dos, de tête, nervosité, ou douleur dans le côté, ne négligez pas, essayez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Le Manuel Confidentiel de Lydia E. Pinkham sur les "Maladies particulières de la Femme" vous sera envoyé gratis. Ecrivez pour l'avoir à The Lydia E. Pinkham Medicine Co., Cobourg, Ontario. Cette brochure contient des renseignements précieux que toute femme doit avoir.

N'essayez pas d'apaiser momentanément une toux récalcitrante en faisant des expériences sur vous-même. Prenez de

L'Allen's Lung Balsam

et le soulagement se produira sûrement. Il guérit les plus récalcitrants de tous froids, mal de gorge ou inflammation des bronches.

En vente chez tous les pharmaciens.

DAVIS & LAWRENCE CO., Montreal.

Une Mere Ivrogne

Encore un défaut mental. L'allocation de la mère fut arrêtée, elle fut dépensée à boire plutôt que de payer le loyer. Quelle maison pour 2 garçonnets de 12 et 14 ans. Ils sont maintenant à la garde de la société d'assistance à l'enfance et ne vagabondent plus dans les rues. Ceci est seulement un exemple entre des miliers d'enfants négligés, mal traités et sans abri aidés cette année, maintenus par les dons des âmes charitables qui aiment les enfants. Etes-vous de ceux-là. Votre obole est demandée instamment par cette charitable société.

Children's Aid Society
OF WINNIPEG
Organisation Provinciale
Alexander Ave.E.
WINNIPEG

Petites Annonces

50 SOUS PAR INSERTION

ON DEMANDE de correspondre avec des propriétaires de bonnes fermes à vendre. Donnez le montant comptant requis et tous les renseignements.
D. F. BUSH, Minneapolis, Minn.

ROBOL

(Tablettes)

Nettoient l'intestin paresseux et combattent la

CONSTIPATION

Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit torpeur du foie. — 25c la boîte.

Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, Montréal

VIN
ELIXIR TONIQUE
DE J-EMERY CODERRE, M.D.
LES VÉRITABLES PRÉPARATIONS DU Dr CODERRE PORTENT SA PHOTOGRAPHIE, COMME CI-HAUT, ET SA SIGNATURE, COMME CI-CONTRE, EN CARACTÈRES INDIENS
A L'IODURE DE QUININE IODURÉE
FORMULE. Traité élémentaire de matière médicale et guide pratique des Soeurs de Charité de l'Asile de la Providence.
DOSE:- UN VERRE À VIN, AVANT OU APRÈS LES REPAS.
MANUFACTURÉ PAR LA COMPAGNIE MÉDICALE DU Dr CODERRE, MONTRÉAL.

Pour prévenir les malaises causés par les froids

LE VIN DU Dr CODERRE

Agit comme pectoral

Ce vin, ayant pour base un vin Sherry d'une grande pureté, contient de l'iode et de la quinine. Nous le recommandons surtout comme tonique altérant, pouvant être substitué à l'Huile de Foie de Morue et ses émulsions dans tous les cas où cette médecine, si difficile à prendre, est indiquée.

Les enfants, les adolescents, les adultes des deux sexes à poitrine faible, scrofuleux, souffrant de maladies chroniques de la peau, de rachitisme, d'anémie et de rhumatisme chronique en bénéficieront spécialement.

A l'automne et durant les saisons dures, nous préconisons le Vin Coderre comme TONIQUE à toutes les personnes qui ont une susceptibilité naturelle des bronches ou de la poitrine et, par ce moyen, non seulement elles préviendront les rhumes et les congestions pulmonaires mais aussi elles se débarrasseront des toux et des bronchites et préviendront l'anémie qui résulte de ces affections.

Aux personnes qui ne peuvent se procurer le VIN ELIXIR TONIQUE du Dr CODERRE chez leur marchand, nous l'envoyons sur réception du prix, $1.50 la bouteille et nous payons nous-mêmes les frais de transport.

Faites remise par mandat, bon de poste ou lettre recommandée, Adressez:

La Compagnie Médicale du Dr Coderre
482 RUE ST-PAUL OUEST
MONTREAL

LES PRODUITS

CRESOBENE

Balsamiques — Antiseptiques — Germicides

Contre les toux chroniques et aiguës, les bronchites, laryngites, rhumes, grippe et maux de gorge,

SIROP, 25 sous — CAPSULES, 50 sous.

Envoyés par la malle.

CIE DES CAPSULES CRESOBENE, 274, rue St-Denis, Montréal



Dr F. LACHANCE
Des Hôpitaux de Paris
Spécialité : CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE
Consultations : de 2 à 5 p.m.
Téléphones :
Bureau: A6207—Résidence N1564
Bureau : Bloc Somerset
Chambre 438
Avenue du Portage - WINNIPEG

Dr N.-A. LAURENDEAU
DES HOPITAUX DE NEW-YORK
Spécialité : Chirurgie et maladies de la femme
HEURES DE CONSULTATIONS
1 à 3 heures p.m. 7 à 8 heures p.m.
Visite à l'hôpital St-Boniface tous les matins
Bureau et résidence : 83, rue Ritchot
Tél. Main 1392 Saint-Boniface

Desjardins Freres
Entrepreneurs de Pompes Funèbres
14, rue Victoria — St-Boniface
Tél. N1467
Autos pour funérailles, mariages et baptêmes. Service jour et nuit. Auto-ambulance et autocorbillard sur demande. Maison exclusivement Canadienne-française.

J. E. Provencher J. N. Senez
Tel. Res. N1864
GREAT WEST CONSTRUCTION CO.
ENTREPRENEURS GENERAUX
Tél. Bureau N2371
46 Ave. Provencher—St-Boniface

RESTAURANT PROVENCHER
Félix Montaldo, Prop.
Coin Avenues Taché et Provencher
Toujours en mains: Pâtisseries, Fruits, Bonbons, Tabacs et Cigarettes. Le stock est des mieux assortis et frais.